

L'aignon



-Le 28 septembre 2017-

Cher journal,

Aujourd'hui je me sens d'humeur nostalgique et je ressens le besoin de te parler de mon arrière grand-père, JANY Raymond.

Son histoire commença en 1920 à Belmont, dans l'Aveyron.

Un grand homme est né cette année là ! Il avait les cheveux châains, la peau claire et un regard profond d'un vert éclatant. Pour moi, c'était un grand homme par sa force d'esprit et son courage malgré sa taille moyenne ! À six ans, il fut loué par ses parents à des paysans. Il se retrouva à plusieurs kilomètres de chez lui, seul et sans amour maternel ! Dans cette ferme, il devait travailler la terre et s'occuper du bétail sans relâche. La nuit tombée, il dormait dans la paille avec pour seul réconfort les animaux de la ferme. Je trouve sincèrement que sa pauvre enfance fut bien triste !

En 1939, à la seconde guerre mondiale, il fut appelé pour partir au front. Deux ans après qu'il ait mené de dures batailles, il fut emprisonné en tant que prisonnier de guerre dans un camp de concentration nazi appelé Struthof. Ce camp est situé à la frontière allemande et je peux t'assurer cher journal, que le climat dans ce pays, n'est pas du tout le climat du sud. Il passa un an de sa vie dans ce camp à mourir de faim, de soif et de froid. La faim lui fit voler un oignon dans la cuisine, avec pour complice le cuisinier. Les soldats allemands les surprirent et décidèrent de les exécuter au lever du jour. C'est à ce moment là, cher journal, que mon arrière grand-père, ce héros et son camarade prirent la décision de s'évader dans la nuit. De toute façon, ils n'avaient plus rien à perdre donc ils jouèrent le tout pour le tout ! Leur action fut une réussite ! Ils se retrouvèrent tous les deux libres, mais perdus dans la forêt et rongés par le froid, pieds nus dans un mètre de neige. Les semaines, les jours et les heures de marche furent interminables et très angoissants ! Légèrement vêtus de vêtements d'infortunes, ils finirent par se décourager et trouvèrent plus simple de se séparer. Ils ne se revirent plus jamais et mon arrière grand-père n'aurait plus entendu parler de son ami. Peut-être avait-il lui aussi réussi à survivre et à recommencer une nouvelle vie ? Mais je me demande cher journal, comment peut-on revivre suite à une expérience aussi difficile ?

Après plusieurs jours d'errance et totalement perdu, Raymond, finit par être trouvé et recueilli, à moitié mort par des moines. Il fut soigné, nourri et sauvé grâce à la bonté de ces hommes de Dieu. Il resta caché dans le monastère jusqu'à la fin de la guerre.

Pour moi, cher journal, je trouve que mon arrière grand-père est un véritable héros et que son histoire mérite d'être connue. Je suis très fier d'être son arrière petit-fils ! J'ai eu l'honneur et la chance de côtoyer un grand homme ! Et pour ma famille et moi-même, il est notre plus grande fierté !!!